

PHILHARMONIE DE PARIS
CINÉ-CONCERT EN FAMILLE

Dimanche 7 février 2016

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

THIERRY ESCAICH, ORGUE



DIMANCHE 7 FÉVRIER – 14H30

SALLE DES CONCERTS

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

1^{RE} PARTIE (1H35)

Le Fantôme de l'Opéra

Film de Rupert Julian, États-Unis, 1925, 95 mn.

© Lobster Films, copie restaurée.

THIERRY ESCAICH, ORGUE

ENTRACTE (20 MN)

2^E PARTIE (45 MN)

Découverte de l'orgue de la Philharmonie

Présentée par Olivier Latry, organiste,
avec la collaboration de Vicens Prats de l'Orchestre de Paris
et les images vidéo de Pierre-Jean Bouyer

DURÉE DU CONCERT : 2H40.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

Dans la grande tradition des orgues de cinéma, Thierry Escaich improvise pour accompagner le chef-d'œuvre muet de Rupert Julian, inspiré du roman de Gaston Leroux.

LE FILM

Le Fantôme de l'Opéra est un film d'horreur américain de 1925, réalisé par Rupert Julian d'après un roman de Gaston Leroux, avec Lon Chaney dans le rôle du fantôme, Mary Philbin dans celui de Christine Daaé, et Norman Kerry dans celui du vicomte Raoul de Chagny.

À l'Opéra de Paris, on joue *Faust* de Gounod. Le bâtiment vient de changer de propriétaires : ceux-ci se voient informés d'une mystérieuse présence occupant la loge n°5 et les soubassements de l'opéra. Celui qu'on surnomme « le fantôme » s'appelle Erik et est prêt à tout pour mettre en avant la chanteuse Christine Daaé et obtenir son amour en retour. Ainsi la cantatrice Carlotta reçoit une lettre de menace signée du fantôme, exigeant son remplacement dans le rôle de Marguerite ; l'un des machinistes, qui s'était approché de trop près du fantôme, est retrouvé pendu ; et le grand lustre du plafond de l'opéra se décroche lors d'une représentation. Pourtant amoureuse de Raoul de Chagny, Christine est séduite par la voix d'Erik et accepte de le suivre dans les entrailles du monument. Sa curiosité la pousse à retirer le masque du fantôme. Effrayée, elle retrouve Raoul lors du bal masqué de l'opéra pour organiser leur fuite ; mais Erik, déguisé en Mort rouge, a tout entendu du plan des amants.

Le succès de *Notre-Dame-de-Paris* avec Lon Chaney dans la peau de Quasimodo incite les producteurs à replacer l'acteur dans un nouveau rôle monstrueux. Avec *Le Fantôme de l'Opéra*, Chaney incarne un personnage torturé, ambivalent, et pousse à l'extrême son interprétation et son aptitude à se métamorphoser. Considéré comme la version la plus fidèle du roman de Gaston Leroux, le film place le triangle amoureux au centre de l'intrigue dans des décors à la fois envoûtants et inquiétants, magnifiés par le jeu d'acteur de Lon Chaney.

MUSIQUE ET CINÉMA MUET

D'abord utilisée pour attirer les passants dans les salles de spectacle, la musique sert aussi à couvrir le bruit mécanique des appareils de projection. Elle a également pour rôle de maintenir l'attention du spectateur et de renforcer ses émotions, ainsi que de permettre une distanciation : la musique rend fictionnelles les images mouvantes des films. Dès les premières projections (celles des frères Lumière par exemple), l'accompagnement d'un piano voire d'un orchestre est quasiment systématique. Les musiciens jouent les répertoires à la mode ou connus du public, ou bien improvisent selon leur propre interprétation du film et leurs goûts musicaux. Ce n'est que vers les années 1910, lorsque les

scénarios prennent plus d'ampleur, que le soin apporté à l'accompagnement musical se généralise. Le plus couramment, on utilise des musiques préexistantes en les adaptant, les maisons de production fournissant le découpage musical et le choix des morceaux avec les bobines. Dans les années 1920, la musique est au cœur du débat : un film doit être une expérience esthétique totale. Des collaborations naissent entre les cinéastes et les compositeurs, donnant lieu à de nombreuses expérimentations. Musique et film se synchronisent alors, jusqu'à élever la musique non plus comme une simple musique d'ambiance, mais comme une véritable discipline artistique.

THIERRY ESCAICH : IMPROVISER SUR UN FILM MUET

Le Fantôme de l'Opéra est un des premiers films muets que le compositeur et organiste a accompagné en improvisation. Parmi les nombreux films accompagnés, *Le Fantôme de l'Opéra* a la particularité d'offrir un bon équilibre entre son sujet, qui aborde la grande musique et l'opéra, et sa forme, dont la diversité dramaturgique permet de toucher un assez large public.

Pour accompagner un film, Thierry Escaich souligne la nécessité d'avoir vu le film plusieurs fois pour bien l'appréhender. Si une structure globale est préétablie pour le film, lors de la projection, l'improvisateur doit se laisser aller sur la base de cette structure et créer avec le métier acquis. Certains thèmes sont déterminés et reviennent comme des leitmotifs : pour *Le Fantôme de l'Opéra*, on retrouvera bien sûr l'« Air de Marguerite » dans le *Faust* de Gounod. Pourtant, les répétitions générales sont à proscrire pour ce genre d'exercice : le risque serait de rechercher des idées lors de celles-ci et vouloir les reproduire pendant la projection, imitation qui serait alors perceptible par le public. C'est une véritable « osmose » entre la forme du film et les thèmes musicaux qui est recherchée par l'improvisateur. Pour Thierry Escaich, l'improvisation sur film muet a un côté opératique ; il la perçoit comme un dialogue avec le réalisateur. En improvisant, le compositeur prend également parti : la musique ne se réduit pas à un accompagnement et n'est d'ailleurs pas forcément celui attendu. Parfois, Thierry Escaich pourra devancer certaines actions, certaines émotions, ou bien même, être à l'opposé de ce que pourrait percevoir le spectateur.

La Grande Salle de la Philharmonie et son orgue aura son importance : la taille de l'écran et l'espace influent directement sur la puissance de l'image, des regards, du scénario, et donc sur l'improvisation. Pour Thierry Escaich, l'orgue est un instrument très orchestral qui permet des mélanges sonores dans divers styles musicaux. À ce côté orchestral est associée une souplesse qui donne la possibilité de réagir à l'instant, de mélanger les jeux, ce qui le rend particulièrement approprié pour un ciné-concert.

Thierry Escaich aborde l'improvisation comme un compositeur. En effet, elle ouvre parfois à d'autres champs : c'est par exemple en improvisant sur *Metropolis* de Fritz Lang que le compositeur a trouvé une ambiance qu'il a ensuite repris pour la composition d'une *Chaconne*. Le film, par ses images et son montage, agit ainsi comme le substrat extérieur dont a besoin tout créateur.

Thierry Escaich

Compositeur, organiste et improvisateur, Thierry Escaich est une figure unique de la scène musicale contemporaine et l'un des représentants majeurs de la nouvelle génération de compositeurs français. Les trois aspects de son art sont indissociables, ce qui lui permet mêler dans ses concerts création, improvisation et interprétation dans les combinaisons les plus diverses.

Comme compositeur, Escaich aborde les genres et les effectifs les plus variés, dans une quête incessante de nouveaux horizons sonores. Son œuvre comporte une centaine de pièces, qui séduisent un large public par leur lyrisme incandescent et leur rythme implacable. Se situant dans la lignée de Franck, Messiaen ou Dutilleux, et ne refusant pas les apports des musiques populaires ou les éléments d'inspiration sacrée, la musique d'Escaich témoigne avant tout d'un sens puissant de l'architecture formelle qui plonge l'auditeur au cœur d'une superposition de mondes sonores insolites.

Son style si personnel transparaît aussi bien dans l'intimité de sa musique de chambre que dans de vastes fresques comme *Chaconne* pour orchestre, l'oratorio *Le Dernier Évangile* ou le double concerto pour violon et violoncelle *Miroir d'ombres*. En 2010, Thierry Escaich a composé un ballet pour le New York City Ballet. Son premier opéra, *Claude*, sur un livret de Robert Badinter d'après *Claude Gueux* de Victor Hugo, a été créé à l'Opéra national de Lyon en mars 2013 et a reçu les éloges de la critique. Parmi ses compositions les plus récentes, citons un concerto pour violoncelle pour Emmanuelle Bertrand, un concerto pour orchestre pour l'Orchestre de Paris (inauguration de la Philharmonie) et un double concerto pour Lisa Batiashvili et François Leleux, co-commande du NDR

Sinfonieorchester Hamburg et du New York Philharmonic.

Thierry Escaich a beaucoup composé pour son propre instrument : pièces solistes, musique de chambre, deux concertos, et *La Barque solaire*, poème symphonique pour orgue et orchestre. Son *Concerto pour orgue n° 1* a été joué notamment par le Philadelphia Orchestra et l'Orchestre national de Lyon, et a été sélectionné comme un incontournable du répertoire d'orgue par le magazine *Gramophone* : « *Son concerto exploite toute la palette sonore et l'orchestre et de l'orgue en trois mouvements électrisants, le second mouvement enflant jusqu'à un sommet impressionnant, qui n'est surpassé que par la fracassante coda du finale.* » (*Gramophone*, septembre 2014).

Ses pièces sont inscrites au répertoire des plus grands orchestres aussi bien en Europe qu'aux États-Unis, et à celui de musiciens tels que Lisa Batiashvili et François Leleux, Valery Gergiev, Lothar Zagrosek, Renaud and Gautier Capuçon, Paul Meyer, John Mark Ainsley ou le Quatuor Voce. Il a été compositeur en résidence à l'Orchestre national de Lyon, à l'Orchestre national de Lille et à l'Orchestre de chambre de Paris. Sa musique a reçu trois Victoires de la musique (2003, 2006 et 2011). Il enseigne depuis 1992 l'improvisation et l'écriture au Conservatoire de Paris, où il a remporté lui-même huit premiers prix. En 2013, il a été élu à l'académie des Beaux-Arts de l'Institut de France.

Sa carrière de compositeur est étroitement liée à celle d'organiste, à l'instar de Maurice Duruflé – auquel il a succédé comme organiste titulaire de Saint-Étienne-du-Mont à Paris ; il est aujourd'hui l'un des principaux ambassadeurs de la grande école française d'improvisation. Il se produit en récital dans le monde entier, mêlant les œuvres du

répertoire à ses propres compositions et à des improvisations. Sa passion pour le cinéma l'amène à improviser régulièrement au piano comme à l'orgue sur des films muets tels que *Le Fantôme de l'Opéra* et *Metropolis*.

Parmi les événements marquants de la saison 2015/2016, signalons ses débuts avec les Berliner Philharmoniker, et d'autres concerts en soliste avec l'Orchestre du Théâtre Mariïnski de Saint-Pétersbourg, l'Orchestre de Paris, le Royal Scottish National Orchestra et le Cincinnati Symphony. En récital, il se produit dans le monde entier, notamment aux BBC Proms et au Royal Festival Hall (Londres), au San Francisco Symphony Hall, au Théâtre Mariïnski, et il improvise sur des films muets à la Maison symphonique de Montréal, à la Philharmonie de Paris et à l'Auditorium de Lyon. Au nombre de ses créations figurent un nouveau concerto pour orchestre pour le Cincinnati Symphony, une pièce de chambre pour le Great Mountains Music Festival (Corée du Sud) et *Litanies pour un jubilé*, pour chœur, orgue et ensemble, pour le millénaire de la cathédrale de Strasbourg.

Les différentes facettes de son art s'illustrent dans une discographie abondante, largement récompensée et publiée notamment chez Accord/Universal et Indésens ; son disque *Les Nuits hallucinées* (2011), qui couronne sa résidence auprès de l'Orchestre national de Lyon, a reçu de nombreuses distinctions, notamment un « Choc de l'année » de *Classica*. Plus récemment, la création mondiale de *Claude* à l'Opéra de Lyon a été publiée en DVD.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

VINCI PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS 